

# MENDICITE DANS LES METROPOLES :

## Vue panoramique

La mendicité se voit dans presque toutes les grandes villes du Sénégal et sous diverses formes. En effet, elle ne se limite point à la quête de la nourriture. Il est de plus en plus fréquent de voir des dizaines de milliers de personnes sillonner les dédales des grandes villes. Ce, en se positionnant particulièrement aux grands carrefours en quête de pièce de monnaie. Mais, autant dire que les talibés constituent un puzzle dans ce décor. Puisqu'à leur tour, les handicapés, certaines mères de famille et de jeunes enfants non talibés s'y greffent à leur tour.

Certains affirmeront sans doute que cette mendicité à grande échelle découle de la pauvreté et de la misère quotidienne. La notion de pitié y est d'ailleurs grandement rattachée. Cependant, la présence de ces personnes dans les artères de la ville n'a pas seulement un argument pécuniaire. D'autant qu'il arrive fréquemment aussi que des gens entrent dans les maisons pour demander à manger. L'exemple d'une ville comme Saint-Louis est probant.



Au fait à St Louis, il est coutumier pour certaines familles de recevoir des enfants aux heures de repas. Monsieur Pape Samba Sow, écrivain et fervent défenseur des droits de l'Homme, reçoit d'ailleurs régulièrement deux jeunes Guinéennes arrivées à St Louis sous la protection d'un maître coranique. Toutefois, monsieur Sow ne s'empêche pas de dénoncer le comportement de ce maître. Selon lui, « *leur vie sociale cause problème. Leur papa est un soit disant maître qui vient de Guinée et qui les a laissé dans ma maison sans rien me dire pendant deux mois et qui est revenu avec une jeune femme de 13 ans et quatre autres enfants. Maintenant ils sont dix et ça cause problème parce qu'ils n'ont pas où habiter. Même moi qui en avais après le vieux, je lui ai donné de l'argent parce que je sais que socialement il a des problèmes.* » Ainsi, il est permis de se questionner sur la place qu'occupent la mendicité et la solidarité dans la vie des Sénégalais. N'est-ce pas malheureusement pris pour acquis par plusieurs Sénégalais?



**Talibé à la porte d'une maison pour demander l'aumône**

Quotidiennement, plusieurs maîtres coraniques ordonnent à leurs élèves de rapporter au daara une somme spécifique variant normalement entre 250 et 500 FCFA sous menace de châtements corporels.

Il est donc possible de relier le phénomène de la mendicité à deux causes principales tout comme le prétend monsieur N'diamé Gaye, magistrat. Elle découle soit de la pauvreté soit du phénomène religieux des daaras.

**Fait-elle maintenant partie intégrante de la Teranga Sénégalaise?**